

345. Paris, Jeudi 16 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Famille Benckendorff](#), [Famille Guizot](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

[346. Paris, Samedi 18 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) est associé à ce document

[346. Londres, Dimanche 19 avril 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[346. Paris, Samedi 18 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) est écrite après ce document

[344. Paris, Mercredi 15 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) est écrite avant ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-04-16

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai été chez votre mère. J'ai vu Henriette. Elle a le visage bouffi, votre mère dit que c'est tout bonnement ces joues.

Information générales

LangueFrançais

Cote936-937, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

345 Paris jeudi 16 avril 1840,

6 heures

J'ai été chez votre mère. J'ai vu Henriette. Elle a le visage bouffi, mais votre mère dit que c'est tout bonnement ses joues, et qu'elle est engrangée. La crainte de la rougeole se dissipe On ne croit pas qu'elle l'aie. Pauline était dans son lit. Je ne l'ai point vue. Guillaume se porte bien votre mère n'a pas l'air inquiet du tout, mais l'idée de votre inquiétude la préoccupe. Voilà exactement ce que j'ai trouvé dans votre maison et dont je vous rend un compte fidèle. J'ai vu Granville. Il a l'air d'être dans la confidence du délai de la réception de Pahlen. Le Serra Capriola attend aussi, parce que lui aussi n'était pas pressé d'arriver.

Vendredi 17, 8 heures

J'ai dîné seule. Je me suis fait trainer en calèche après le dîner. Le soir j'ai vu Appony, Armin, l'internonce. Pahlen était venu deux fois dans la matinée ; je l'ai manqué. Et le soir il court les petits spectacles pour commencer peut-être aussi n'aime-t-il pas rencontrer des questionniers avant d'avoir été au château. Je crois que la semaine se passera sans audience. Appony n'a encore rien eu de sa cour sur l'affaire de Naples, mais on dit qu'il y a grande rumeur à Vienne sur ce sujet. Vous saurez cela mieux sans doute.

10 heures

Je viens de parcourir le journaux. Ils disent que M. de Pahlen a eu son audience, par conséquent les Ambassadeurs et moi nous étions mal informés J'ai envoyé à la rue de la Ville l'Évêque. Henriette n'a pas de rougeole, et Pauline a assez bien passé la nuit. Voilà le bulletin. J'ai eu hier une très longue lettre de lady Palmerston. Elle me dit que vous allez demain à Holland House pour deux jours. J'en suis bien aise. Cela vous fera plaisir. Elle parle extrêmement bien de vous, décidément vous lui plaisez beaucoup. Lord Grey m'écrit avec aigreur sur toute chose et tout le monde. A propos, il me dit qu'Ellice est très peu bienveillant pour les Ministres Je vais voir cela tout à l'heure, il arrive aujourd'hui. Lord Grey me dit qu'il n'a fait que vous entrevoir, qu'il n'a pas d'occasion de causer avec vous. J'en suis fâchée. Je voudrais qu'il vous entendit. Est-ce que vous ne vous êtes point fait visite? Il serait convenable de demander à aller voir lady Grey c'est une très respectable personne. Je vous envoie cette pauvre lettre, elle vous trouvera au milieu de cette belle verdure de Holland House. Il n'y a pas d'arbre que je ne connaisse. J'y venais souvent le matin, lorsque les Holland étaient absents. J'y restais des heures entières. J'écris aujourd'hui à la duchesse de Sutherland ; je parle du mois de Juin sans préciser le moment, car eux-mêmes seront absents la première quinzaine et ne pourraient pas me recevoir alors. J'explique un peu mes

jambes. Coucher au second est absolument impossible, il y a 90 marches. S'ils ont encore à me donner l'appartement du rez de chaussée, je serai fort contente d'être chez eux. J'apprends que Paul part à la fin de ce mois-ci pour la Russie. Il n'est donc pas vraisemblable que son frère le voie avant, ce qui pourrait fort bien faire qu'Alexandre ne vint pas du tout ici. Encore ce mécompte.

Je n'ai point de lettres de vous depuis avant-hier, et voici 1 heure. Il n'est pas vraisemblable qu'elle vienne, j'en suis fâchée. Adieu. Monsieur, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 345. Paris, Jeudi 16 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-04-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/303>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur345

Date précise de la lettreJeudi 16 avril 1840

Heure6 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

945) Paris jeudi 16 avril 1840. 936

6 heu.

et vous.

et dans peu

de temps

intervenu il

commence

à échouer

et au bout de

quelques

semaines

le succès

de l'Assemblée

communale

de Paris

et de l'Assem-

blée nationale

de Paris

et de l'Assem-

blée nationale

de Paris

et de Paris

j'avois déjà 1000 francs. j'ai une
florvette. elle a le visage brûlé, un
petit bouton ^{dit} qui éclate tout brûlant
tous les jours, et qu'ille échouera presque

la croûte de la soupe le 16 avr. 1840.
on me croit par ce qu'il se fait. l'autre
est dans tout le pays l'assemblée
des franchises reporté bien

volte venir le 1^{er} mai l'assemblée
de tout, mais l'idée de voter égale-
ment la préoccupé. voilà ce que
veut au peu j'ai trouvé dans
votre message de l'autre jour que vous me
me conseille fidèle

J'ai un francette. il a l'air d'être
dans la collection du Musée de la
Révolution de parlement. le dessin
j'apprécie assez aussi, parce
que au aussi n'est pas pris
d'assassin.

Vendredi 14. 8 h. m.

j'ai été tenu. je me suis tout
tenu et calculé appris le dessin.
ensuite j'ai su appuyer, accorder,
l'inclinaison. tableau était beau
bien pris dans la matinée, je
j'ai mangié. il est 10 h. et c'est
le petit spectacle pour commencer
peut-être aussi le déjeuner. J'en
rencontre des gastronomes assez
d'âge ici au plateau. je me
peut la financer ne passe pas
audition.

appuy n'a rien rien à dire,
tous sont l'affair de M. de la... mais
n'est pas il y a grand succès à
Vienna sur ce sujet. une paix
n'a accueilli tout droit.

10 h. m. je viens de percevoir le
journaux. ils disent que M. de Sart
a un mandat. percevoir que
la ambassadeur et son conseiller

meilleur
j'ai
deux
voyage
peut le
j'ai
de la
verser
blow,
bien au
elle pa
une,
plaisi
tu're
chen
il un
bruisse
je ve
il arr
peut
je m

mal informé.

j'au avoyé à la me de la ville
Perjé. Meunier n'a pas à
Yongeale, et Saulier a aperçus
peuplé la nuit. ville le bulletin.

j'au aperçus aussi la longuelette
de lady D'auvergne. elle me dit
qu'au alle demain à Malmaison
pour deux jours. j'au mis
bien au, cela tombe peu plaisir.
elle parle extrêmement bien de
moi, disait aussi mal au
plaisir beaucoup. Lord Gray
n'a fait au aujourdhui tout
chose de tout le monde. appris
il me dit qu'il a fait au
bienveillant pour les Meunier.
j'au mis cela tout à l'heure au
il a vu au aujourdhui. Lord
Gray au dit qu'il a fait
au au aujourdhui. j'au mis au,

D'accord de caudel avec vous.

J'ai mis par delà je m'enduis
mes vêtements. Mais par ma force
mes bras point fait vingt' et
soixante courrobbles de demande,
à aller voir lady grey. C'est une
très respectable personne.

J'ai une excuse avec la pauvre lettre
elle vous tombera au pied de
cette belle auberge de Holland House.
Il n'y a pas d'autre que je n'y
connaiss. J'y veux tout de suite
le matin lorsque le flâneur dans
abre. J'y restai des heures entières,
j'aurai aujourd'hui à la distribution
de Sutherland; je parle de ce qui
de plus sauf préciser le moment,
ce n'est aucun nom d'abre la partie
qui m'a, et au pourraient pas un
tromper alors. J'apprécie au plus

jeudi
flâneur
pas, le
sejour
la era
me sui
stait i
me. je
vais à
de tout
tous le
ment
pas, le
me em
J'ai i
dans la
réceptio
fapiro
pas le
d'aller

au jacob. conduire au second et
abstement impossible, il y a 90
marches. Si l'on t'�ons à une
dame l'appartement de M. de Chateauneuf
tu seras fort content d'etre deuy aux
jappauds que d'aut part a la
fin de ce mois ci pour la cuspis.
Il n'est donc pas vraisemblable
que ce prie leoni ait, qui
pourrait fort bien faire ce qu'il a la
voulue par de tout le. lecon
a microscopie!

Si tu as point une de lettres de mon
depuis auant hier. a moi. I have
it n'est pas vraisemblable que je
viens, j'irai au jardim. adieu,
Monsieur, adieu.